

## Homélie du 3 mai 2025 : C'est l'heure du compromis !

A l'heure où vont se réunir les 134 cardinaux aux profils très différents les uns des autres pour élire le nouveau pasteur de l'Eglise, c'est vraiment intéressant de lire aujourd'hui ce chapitre 21 de l'Evangile de Jean, qui est celui qui a été lu aux funérailles du pape François et qui pose précisément la question du choix d'un pasteur au 1<sup>er</sup> siècle, la question de quelle type d'Eglise les communautés chrétiennes veulent.

Les Eglises issues de l'évangile de **Jean** ont pris le chemin de la Turquie où elles s'installent à Ephèse. Mais là elles rencontrent de ce qu'on l'on appelle : « **la Grande Eglise** », l'Eglise qui se réfère à **Pierre**, une Eglise très institutionnelle, dogmatique, hiérarchique, magistérielle alors que « **l'Eglise de Jean** » se révèle une église plus égalitaire, plus aimante, plus fraternelle, plus féministe. Comment éviter la division et le schisme entre ces chrétiens aux points de vue différents ?

C'est tout l'art de ce chapitre 21 ! **L'art du COMPROMIS** pour sauver l'unité des Eglises et intégrer cette communauté de Jean quelque peu subversive !

De chaque côté, je dirai, on va mettre de l'eau dans son vin, on va accepter des accommodements, des compromis, des concessions, on va lâcher du lest sur certains points pour insister sur d'autres ! Belle manière de vivre les conflits et les divergences dans les Eglises !

Dans ce chapitre 21, ce qu'il faut d'abord à tout prix sauvegarder : c'est **l'unité des Eglises** ! Plusieurs détails insistent sur cette question. Jésus apparaît à **7 disciples** : chiffre symbolique qui évoque la perfection et la plénitude. Le filet de l'Eglise ne doit pas se déchirer (Jn 21, 11) comme la tunique de Jésus n'est pas déchirée à sa mise en croix (Jn 19,24) !

Mais cette unité se fera au prix de certaines concessions et de certains compromis, des compromis sur le plan cultuel et sur le plan pastoral.

Dans l'Evangile de Jean, le lavement des pieds et le commandement de l'amour ont pris le pas sur l'eucharistie. La première concession et compromis de ce chapitre 21 sera de replacer l'EUCCHARISTIE au cœur de la vie de l'Eglise et non le lavement des pieds : car ici Jésus se donne à reconnaître dans le pain et le poisson partagé « *Jésus prit le pain et le leur donna ; il fit de même avec le poisson* ». Jn 21,12. L'eucharistie redevient le signe de communion entre ceux qui se réclament de « Pierre » et ceux qui appartiennent au cercle du disciple bien-aimé. Tous acceptent le rite eucharistique évoqué par ce repas comme la présence du Christ ressuscité au sein des deux communautés.

Mais bien sûr le plus ingénieux des compromis pour faire coexister ces deux communautés, pour que chacun accepte de vivre avec l'autre sans renoncer à ses propres intuitions de foi et d'Eglise, c'est la scène où se retrouvent, ensemble et face à Jésus, **PIERRE et le DISCIPLE BIEN-AIME : deux conceptions différentes d'Eglise** !

Dans l'Evangile de Jean, à la mort de Jésus, Pierre a renié et fui et ne restent plus au pied de la croix que le disciple bien aimé et sa mère. Et la dernière parole de Jésus sur cette croix c'est pour désigner le disciple bien-aimé comme son successeur. En un acte d'adoption, Jésus dira à sa mère : « *Femme, voici ton fils...et au disciple bien-aimé, voici ta mère* ». Le disciple bien-aimé devient le fils adoptif de Marie et le frère de Jésus. Il devient le leader de la communauté. Il représente le Fils en l'absence du Fils. Il prend le relais de Jésus. Ici, Jésus

fonde une nouvelle famille dont il confie la responsabilité au disciple bien-aimé, appelé à remplacer son Seigneur.

Mais que se passe-t-il dans ce chapitre 21, ce n'est plus le disciple bien-aimé qui devient le leader, le successeur de Jésus, le responsable de l'Eglise : **c'est PIERRE**.

S'inspirant du récit de la succession prophétique d'Elie et d'Elisée construit sur le schéma d'une triple conversation entre Elie et Elisée avec demandes et réponses identiques au bout de laquelle Elisée est institué prophète (\*), ici **c'est Pierre qui est institué, instauré, légitimé comme leader de l'Eglise, comme Pasteur de l'Eglise**. A ce titre, il reprend la fonction du Christ lui-même qui s'était déclaré « le bon pasteur ». Pierre devient le successeur du Christ et prend la place que tenait le disciple bien-aimé à la croix ! C'est la reconnaissance désormais officielle de Pierre comme le pasteur de l'Eglise !

Mais si le disciple bien-aimé doit céder sa place de préséance et de primauté dans les communautés chrétiennes cela ne se fera pas sans que Pierre lui-même accepte des compromis et cède du terrain sur ses propres prérogatives.

Nous connaissons la célèbre phrase qui fonde la « **Grande Eglise** » de Pierre en Matthieu 16, 18 : « *Tu es Pierre et sur cette pierre je bâtirai mon Eglise...Je te donnerai les clefs du royaume des cieux...* » phrase qui se trouve inscrite en lettres gigantesques de 2 mètres de hauteur chacune autour du baldaquin de la basilique St Pierre de Rome : « *Tu es Petrus et super hanc petram aedificabo ecclesiam meam* » : Pierre reçoit une autorité qui se base sur le magistère et la juridiction !

**Pour l'auteur de ce chapitre 21, ce ne sera que sur la base d'un amour mutuel et réciproque entre Jésus et Pierre que la RESPONSABILITE de PASTEUR pourra lui être confiée. « Pierre m'aimes-tu ? sois le berger de mes brebis »**

La triple réponse positive d'amour et d'amitié de Pierre permet au Christ de l'installer dans la charge de pasteur de son Eglise à l'image du Christ « le Bon Pasteur » décrit au chapitre 10 de l'Evangile de Jean, « qui se dessaisit de sa vie » pour ses brebis.

Remarquons encore que les fonctions pastorales confiées à Pierre s'inscrivent dans des registres d'activités pastorales ( vivantes et mobiles) et non comme dans l'Evangile de Matthieu (Ch 16) avec les images de la pierre ( morte et statique) plus juridiques !

**Oui à une autorité de direction mais dans l'amour et l'amitié !**

**Le Crucifié-Ressuscité continue donc à être bien présent à son Eglise par l'Eucharistie-repas et le ministère pastoral de Pierre basé sur l'amour !**

Puissions-nous vivre toutes nos relations en Eglise, en paroisse, en famille, en société dans le même état d'esprit qui a permis à ces Eglises différentes et opposées de vivre ensemble : Accueillir et intégrer toutes les tendances même divergentes et opposées !

Savoir cultiver une culture du compromis et des concessions pour sauvegarder l'unité !

Vivre tout pouvoir et autorité sous le signe de l'amour et de l'amitié !

(\*) en 2 Rois 2,1-18, sur le point d'être enlevé au ciel, Elie pose **trois demandes identiques** à Elisée auxquelles Elisée répond par **trois réponses** strictement identiques. Suite à quoi, Elisée est institué successeur d'Elie, investi de l'Esprit d'Elie :

1<sup>ère</sup> demande : « *Reste ici ; car le Seigneur m'envoie à Béthel* » 2a

1<sup>ère</sup> réponse : « *Par la vie du Seigneur, je ne te quitterai pas !* » 2b

2<sup>ème</sup> demande : « *Elisée, reste ici ; car le Seigneur m'envoie à Jéricho* » 4a

2<sup>ème</sup> réponse : « *Par la vie du Seigneur, je ne te quitterai pas* » 4b

3<sup>ème</sup> demande : « *Reste ici, car le Seigneur m'envoie au Jourdain* » 6a

3<sup>ème</sup> réponse : « *Par la vie du Seigneur, je ne te quitterai pas !* » 6b

L'auteur de Jean 21 utilise le même schéma de succession prophétique entre Elie et Elisée pour établir la succession de Pierre par Jésus (trois demandes et trois réponses identiques). Dans le contexte de 2 R 2,1-18, la triple conversation entre Jésus et Pierre fonctionne comme un test de loyauté dans une succession prophétique. Jésus transmet sa mission à Pierre selon le modèle d'Elie et d'Elisée.

Lire article : John 21,15-19 as a prophetic Succession : A Reading in light of 2 Kings 2,1-18 de Matthew Klem dans JBL 2023 pages 513-531